

## **HST-2610 Séminaire d'histoire des Amériques V : Mythistoires du Québec français**

Automne 2022

### **Professeur :**

Jocelyn Létourneau

### **OBJECTIFS**

Le cours s'enracine dans les recherches et les publications originales du professeur. Il vise trois objectifs principaux :

- initier les étudiants à l'étude des mises en représentations du passé du Québec français ;
- les acclimater à un répertoire conceptuel à l'avant-garde de la recherche contemporaine ;
- leur permettre de s'exercer à la réalisation d'un travail de recherche depuis la problématisation du sujet jusqu'à la production d'un texte final élaboré sur un mode scientifique.

### **CONTENU**

À propos de leur passé collectif, les Québécois d'héritage canadien-français, y compris les jeunes, possèdent un certain nombre d'images reçues et d'idées prémâchées que l'on appellera « mythistoires ». Pour plusieurs quidams – peu critiques ou mal équipés pour se distancer des histoires disséminées dans la cité afin d'enraciner la nation québécoise dans la durée et problématiser sa trajectoire dans le temps –, ces représentations sont considérées comme des vérités historiques. Par exemple :

- les Autochtones ont été les pauvres victimes de l'entreprise coloniale européenne;
- les Français ont mieux traité les Premiers peuples que les Anglais;
- la Nouvelle France fut un âge d'or pour les habitants du Canada;
- la Conquête a entraîné le recalage généralisé d'une nation en ascension;
- les rébellions de 1837-1838 ont vu une nation entière se dresser contre un dominateur;
- Lord Durham s'est fait le fossoyeur d'une communauté de destin;
- l'Acte de l'Amérique du Nord britannique fut une arnaque pour les Canadiens (français);
- le « long siècle » allant de 1840 à 1960 n'a consisté, pour les Canadiens français, qu'en un interminable hiver de survivance;
- le Québec, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, s'est conjugué au temps exclusif du traditionalisme et du cléricalisme, sorte de « priest ridden society »;
- le Canada français, « nation-prolétaire », a entièrement et depuis toujours communiqué à la même eucharistie patriotique;
- avec la grande crise des années 1930, le temps a figé et la société s'est enlisée;
- durant la Deuxième Guerre mondiale, les Canadiens français ont servi de chair à canon au profit des impérialistes britanniques et de leurs vassaux du Canada anglais;
- la Grande noirceur a retardé la modernisation de la province;
- la Révolution tranquille fut une libération tous azimuts pour le Québec et les Québécois;

- Pierre Trudeau, à l'instar de ses prédécesseurs La Fontaine et Laurier, pour s'en tenir à eux, s'est fait traître des siens;
- la victoire du NON au référendum de 1995 a résulté d'un acte de tricherie de la part des fédéralistes;
- le « printemps érable » fut un moment significatif dans l'histoire récente du Québec.

On pourrait en ajouter.

Dans le cadre du séminaire, chaque étudiant, à partir d'une liste fournie par le professeur, aura à choisir un « événement » structurant de/dans la mémoire collective des Québécois, ce que l'on pourrait aussi appeler un « tableau d'histoire ». Il fera état de la trace et de la place de cet événement dans le discours social en général et dans la conscience historique des gens ordinaires. Il indiquera les voies interprétatives à suivre pour le reconstruire comme événement proprement historique, dans la complexité et les ambiguïtés de ce qu'il fut.

### **FONCTIONNEMENT**

Dans un premier temps, par la lecture de texte pertinents commentés par le professeur et discutés en classe, les participants se familiariseront avec l'approche analytique et la gamme des concepts employés dans le cours. Par la suite, les étudiants auront à produire un travail long selon les règles de l'art. La réalisation de l'exercice sera scandée par des rencontres individuelles avec le professeur et par des séances d'échanges collectifs. En finale, chaque étudiant aura à présenter son travail au groupe, qui sera commenté par l'un de ses collègues; les autres participants au cours poseront des questions selon leurs intérêts et préoccupations, avec sérieux et précision.

### **ÉVALUATION**

La production du travail long comptera pour 85 % de la note finale. La distribution des points se fera comme suit : 15 points seront attribués à la problématique de recherche; 15 points porteront sur le plan détaillé de travail; 55 points seront accordés au travail de recherche proprement dit. Le reste des points (15 % de la note finale) sanctionnera la participation de l'étudiant au cours (qualité de la présentation orale du travail, laquelle ne sera pas improvisée; pertinence des remarques et des interventions; participation aux discussions).

La présence au cours lors des séances collectives et au moment de la présentation des travaux est obligatoire; une absence non justifiée aura des conséquences sur la note finale. Les travaux doivent être remis à temps, sous peine de pénalité.